



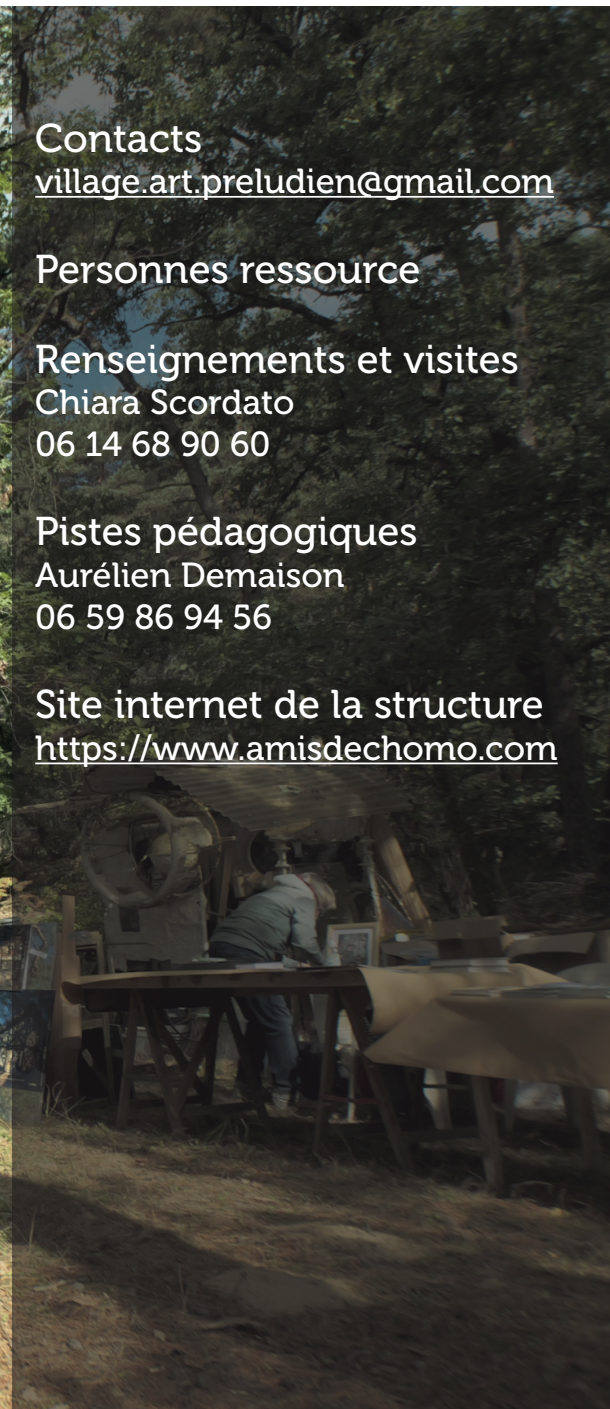
Contacts
village.art.preludien@gmail.com

Personnes ressource

Renseignements et visites
Chiara Scordato
06 14 68 90 60

Pistes pédagogiques
Aurélien Demaison
06 59 86 94 56

Site internet de la structure
<https://www.amisdechomo.com>



Introduction

Roger Chomeaux, dit Chomo (1907-1999), était un artiste marginal, à la fois peintre, sculpteur, musicien, poète et cinéaste, qui a vécu en ermite dans la forêt de Fontainebleau pendant 40 ans, sur un terrain acheté par son épouse pendant la guerre. À sa mort, il a laissé à ses deux enfants, outre une partie de ses œuvres, une série de bâtiments d'architecture spontanée en plâtre, grillages, bouteilles et bois mort, qui servaient à abriter sa production. Lui-même vivait dans une petite maison en préfabriqué sans chauffage ni sanitaires. C'est l'ensemble de ces constructions qu'il appelait son « Village d'Art Préludien », centre d'« art total » où, tous les week-ends, il recevait les visiteurs, leur enseignant sa conception de l'art et sa vision, très critique, de la société contemporaine. Il est constitué de sa propre maison et de trois architectures spontanées : le Refuge, l'Église des Pauvres, et le Sanctuaire des Bois Brûlés. Ces bâtiments représentent, pour le moment, les seules créations de l'artiste visibles au grand public.

En 2015 l'Association des Amis de Chomo a été créée dans le but de préserver ces œuvres inclassables, mais aussi de les faire découvrir à tous. Jusqu'en 2021 les lieux appartenaient aux héritiers de Chomo et ils étaient ouverts aux visites uniquement lors des événements organisés par l'association, notamment pendant les Journées européennes du patrimoine.

En 2022, le règlement de la succession marque le début d'un nouvel avenir pour l'association, qui détient aujourd'hui les 3/4 de la propriété du site. Toutes les activités de l'association pourront prendre une plus grande ampleur et les actions de sauvegarde pourront s'envisager sur du plus long terme.



Chomo en 1993, photo de Laurent Danchin



Chomo (1907-1999)

Né le 28 janvier 1907 à Berlaimont (Nord), décédé le 19 juin 1999 à Achères-la-Forêt (Seine-et-Marne), Roger Chomeaux, dit Chomo, fait partie de ces artistes inclassables qui, en France, ont été laissés sur le bord de la route au cours du grand virage pris par l'art contemporain international des années 1950-1960. Issu d'un milieu modeste, il suit d'abord dans sa jeunesse les cours de peinture et sculpture des Écoles Académiques de Valenciennes, puis réussit brillamment à l'École des beaux-arts de Paris où il gagne plusieurs prix. Comme Picasso, Paul Klee ou Dubuffet, Roger Chomeaux avait une excellente formation académique au départ.

Marié, père de quatre enfants, il est embauché comme « artiste-décorateur » et dessine des canevas pour la maison Delarive, tandis que son épouse a la charge d'un petit commerce de laines à son domicile. Une situation plutôt aisée qu'interrompt brutalement la guerre. Revenu très éprouvé d'un an de captivité en Pologne, il démarché en vain les galeries et développe son art, à Paris et à Achères-la-Forêt, en forêt de Fontainebleau, où sa femme a acheté un petit terrain en son absence. Là, devenu « gardien d'abeilles », il découvre le Bois Brûlé et, après une unique exposition à Paris, Galerie Jean Camion, rue des Beaux-arts, en mai 1960, il décide de ne plus retourner à la ville et de se consacrer qu'à la création, exerçant divers petits métiers pour survivre. Jusqu'à sa mort, quarante ans plus tard, il vivra en ermite dans la forêt et, signant désormais Chomo, il y construit tout un village d'art avec les matériaux à sa disposition.

C'est donc par choix qu'il s'est éloigné peu à peu de la figuration réaliste, explorant les contrées de l'imaginaire et du rêve.

« J'ai mis quarante ans - disait-il - à me décrocher des académies et à comprendre que l'art, ce n'était pas la figuration de ce qui est, mais de ce qui pourrait être. L'art, c'est concrétiser du rêve ».

L'art de Chomo, en fait très savant, a été abusivement assimilé à l'art autodidacte ou à l'art brut. Il y a à cela plusieurs raisons. D'une part, il avait adopté un mode de vie très marginal, et avait recours aux matériaux de récupération. D'autre part, il revendiquait parfois une

inspiration spirite liée à ses origines populaires. Mais son approche instinctive, organique, de la création l'oppose également au crédo conceptuel de l'art contemporain.

Ayant choisi de vivre en ermite, dans la solitude et le plus grand dénuement, il devient Chomo, dit « 0 - 0 - 0 », et crée son Village d'Art Préludien : une série de bâtiments en plâtre, grillages, bouteilles et bois mort, destinés à abriter ses œuvres. L'Église des Pauvres, le Sanctuaire des Bois Brûlés et le Refuge feront l'objet de nombreux reportages au cours des années 1970 et 1980. L'univers de Chomo atteint alors une renommée internationale et devient légendaire parmi les amateurs d'art outsider et d'environnements singuliers.

Se disant inspiré par l'Invisible et se faisant fort de « détrôner le bronze » en tirant parti de tous les matériaux de rebut à sa portée, Chomo recevait rituellement les visiteurs les invitait à « faire un rêve avec Chomo ». Sur un vieux magnétophone, trouvé dans les poubelles, il se livrait à diverses expériences musicales et il a aussi enregistré un grand nombre de poèmes, écrits dans un alphabet phonétique de son invention. Son œuvre finale, récapitulant tous les thèmes de son inspiration, est un film expérimental, le Débarquement Spirituel. Resté inédit, il a été tourné, exclusivement la nuit, avec l'usage de spots de couleur, en collaboration avec deux amis artistes, le réalisateur photographe Clovis Prévost et le dessinateur Jean-Pierre Nadau.



Le Village d'Art Préludien

Ouvert au public au printemps 1964, le « Village d'Art Préludien » de Chomo, signalé sur la route par une accumulation de bannières et d'écrêteaux en alphabet phonétique, consistait en quatre bâtiments utilisant comme armature les troncs des pins de la forêt et, en guise de murs, du staff et des bouteilles fixés sur des grillages. Le plus ancien, au fond, est le Sanctuaire des Bois Brûlés, d'une esthétique purement abstraite, célébration du noir et du blanc : ce bâtiment fut réalisé pour abriter les œuvres revenues de l'exposition à la galerie Jean Camion à Paris. Ensuite, au centre, l'Église des Pauvres, le plus grand des bâtiments, conçu sur un simple plan rectangulaire, avec un toit en pente douce de tôles ondulées et, sur le devant, une rosace spectaculaire. Enfin le Refuge, véritable sculpture habitable, tapie entre les arbres, reconnaissable à son toit de capots de voitures accidentées.

Tous les samedis, dimanches et fêtes, les visiteurs affluaient dans le Royaume de Chomo, pour une visite au rituel immuable. Leur voiture garée sur le bord de la route, ils s'aventuraient sur un petit sentier, bordé de ronces et d'orties, de jouets cassés et de poupées ou d'inscriptions clouées sur les arbres : le no man's land. Arrivés à la Frontière, un simple grillage à poules, ils devaient frapper sur le gong et appeler Chomo, qui arrivait d'un pas léger pour les recevoir. Suivaient deux ou trois heures d'une visite inoubliable avec, en final, « baptême au Vin sauvage » dans le Refuge, où Chomo faisait asseoir ses visiteurs et prétendait avoir réponse à toutes leurs interrogations.



Le Village d'art préludien et ses sculptures en 1993, photo de Laurent Danchin



La sauvegarde du Village d'Art Préludien : l'association des Amis de Chomo

A sa mort, Chomo a laissé à ses deux enfants, outre une partie de ses œuvres, le site et ses bâtiments. Lui-même vivait dans une petite maison en préfabriqué sans chauffage ni sanitaires. Les œuvres de Chomo ne figuraient dans aucun musée et elles étaient entreposées dans un hangar. Jusqu'à la création de l'association des Amis de Chomo, son domaine « Préludien » de la forêt était resté à l'abandon, sans personne sur place pour en assurer la maintenance. Quant à sa pensée et à son enseignement, ils ne survivaient que dans un livre publié en 1978 (*Chomo – un pavé dans la vase intellectuelle*, propos recueillis par Laurent Danchin, Editions Simoën, Paris).

Avec le soutien de nombreux amateurs bénévoles, anciens visiteurs fidèles ou nouveaux découvreurs, l'association des Amis de Chomo, présidée par Laurent Danchin a donc été créée en octobre 2015 dans le but de :

- sauver l'œuvre de la disparition totale et l'aider à trouver la place qu'elle mérite dans l'histoire de l'art contemporain ;
- entretenir la mémoire de Chomo, en faisant connaître au plus grand nombre les points forts de son enseignement et de sa pensée ;
- trouver une formule pour rouvrir son domaine au public et en faire un centre actif d'événements culturels hors normes, voire un musée dédié à l'œuvre de Chomo, afin d'en faire profiter les générations actuelles et futures.

L'idée de cette association à visée culturelle concrétisait le projet pédagogique de Chomo lui-même, dont l'ambition était de proposer aux jeunes générations une initiation artistique nouvelle. C'est l'état de dégradation des œuvres et des bâtiments qui a imposé, de toute urgence, l'organisation d'un chantier de restauration, dont la première tranche a été financée, au cours de l'été 2015, par une centaine de souscripteurs et par un mécène américain. Les travaux ont été réalisés par un groupe d'étudiants bénévoles de l'école des Beaux-Arts de Nantes, sous la direction d'un de leurs enseignants, Fabrice Azzolin,

membre de l'association des Amis de Chomo.

Aujourd'hui la présidence de l'association des Amis de Chomo est assurée par Amélie Danchin, fille de Laurent Danchin. Les activités de l'association ont été toujours réalisées avec l'accord des héritiers de Chomo (et notamment de sa fille Geneviève Chomeaux, et de la veuve Denise Chomeaux, qui ont toujours soutenu l'association) et grâce à l'apport de nombreux bénévoles de l'association et aux dons des visiteurs.

En 2022, suite au décès de Geneviève Chomeaux et à la succession de la famille de Roger Chomeaux, l'association a reçu le don des $\frac{3}{4}$ de la propriété du site, le quart restant appartient à Denise Chomeaux.



Portes ouvertes 2022, photo d'archive



Médiation avec le public scolaire

Dans *Chomo – un pavé dans la vase intellectuelle*, Laurent Danchin raconte :

« Selon un rituel bien précis, qui part de l'entrée (la « Frontière ») où il reçoit les visiteurs, il les emmène d'abord :

- A l'*Église des pauvres*, où se trouvent la plupart de ses sculptures de verre et de plastique ;

- Dans la petite maison de bois où il habite lui-même, et dont une salle contient ses plus belles sculptures de métal doré ;

- Puis au *Sanctuaire des « bois brûlés »*, qui renferme les pièces maitresses de son œuvre, ce qu'il appelle souvent ses « modulations de bois brûlé ».

Et la visite se termine par un « Baptême au vin sauvage » à l'intérieur du plus étrange, et pour moi du plus beau, de tous ses bâtiments, le *Remorqueur Réfrigéré*, qu'il appelle aujourd'hui « Le Refuge ».

Là, dans une atmosphère un peu magique et enchanteresse, Chomo fait déguster à tous ses visiteurs, assis autour d'une grande table, et l'hiver auprès du feu de cheminée, un vin qu'il fait lui-même à partir du miel de ses ruches, et c'est là qu'en général, avec un talent de conteur inimitable, à ceux qui l'interrogent il raconte à la fois sa vie et son œuvre, ses souffrances et ses expériences, sa conception de l'art et de l'homme, en même temps qu'il leur fait écouter des fantastiques expériences musicales (la « musique » de Chomo) faite avec un vieux magnétophone trouvé dans les poubelles. »

Dans son expérience de visite, Chomo proposait aux visiteurs de traverser cette « frontière » pour entrer dans un monde qui s'était débarrassé de toute convention sociale, de toute règle et de tout « raisonnement », le véritable ennemi de l'évolution selon Chomo.

La visite proposée par l'Association des Amis de Chomo à destination des scolaires vise à évoquer certains des moments saillants de l'évolution de la pensée de Chomo et de sa prise de conscience, en mettant en avant l'originalité, l'ancrage écologique et décroissant de son approche, l'art total depuis l'architecture jusqu'au film en passant par les arts plastiques et la musique.

Logistique

Durée de la visite : 1h30 – 2h30 (possibilité de moduler les 3 temps)

Prix : 5 euros par élève, gratuit pour les accompagnateurs. Les activités avec artiste invité ont un coût supplémentaire.

Nous demandons la présence d'un adulte tous les 10 élèves.

Le groupe sera accueilli par deux médiateur.rice.s qui pourront présenter Chomo et ses créations.

Possibilité de déjeuner sur place. Nous avons des bancs et des chaises, sinon les élèves peuvent s'installer dans le bois. En cas de mauvais temps, nous pourrions nous installer dans les bâtiments. Des toilettes sèches sont à votre disposition sur le site.

Pour le car Le car peut déposer les élèves à l'entrée du site, au 24 rue Paris-Forêt 77760 Achères-la-Forêt.

Ensuite il devra se garer au Parking Cailleau, à 1km du site (Chem. du Rocher Cailleau, 77123 Le Vaudoué).

Il pourra venir chercher le groupe à la fin de la visite.

Dans les alentours Le site se trouve à environ 15 minutes en voiture du *Cyclop* de Jean Tinguely à Milly-la forêt, une visite des deux lieux dans le même jour peut s'envisager. Toujours à Milly-la-fôret, auprès de l'église de Notre Dame de l'Assomption, on peut voir un Christ en croix moderne de Chomo, don de l'artiste en 1991.



Organisation et déroulement de la visite (à ajuster en fonction des spécificités de chaque classe)

Temps 1 / Visite du site avec les médiateurs

Séparation des élèves en deux groupes qui seront accompagnés chacun par un médiateur différent.

Chomeaux avant Chomo (1907-1959)

Accueil du groupe dans la forêt > Dans cette partie du site nous pouvons parler de la période qui a précédé la création du village. Nous allons nous situer (forêt de Fontainebleau, parc du Gâtinais, réserve naturelle) et réfléchir aux motivations qui ont progressivement amené Chomo à s'isoler dans cette forêt.

Parcours de Chomo / Thèmes abordés

A L'observation de la nature / sculpture naturaliste (1921-1928) / tapisserie symboliste (1929-1940)

B Chomo prisonnier de guerre – dessins expressionnistes (1941)

C Premières germinations abstraites / céramiques / gouaches sur papier kraft / thème du cercle (symbole de la cellule et des planètes -> futur art cellulaire)

Le Village d'Art Préludien (1960-1999)

Sanctuaire des bois brûlés > découverte de ses outils et de ses techniques de fabrication (objets de récupération, grillage à poule, bouteilles, etc.) et de quelques-unes des sculptures de Chomo.

La maison de l'artiste > dans cet espace nous allons visionner une courte vidéo (environ 20 minutes) où on voit Chomo travailler, raconter des anecdotes avec la possibilité de découvrir un diaporama d'autres sites d'art singulier (afin de situer l'artiste dans le panorama des irréguliers de l'art et des environnements de ce type, en France et à l'étranger).

Visite de l'église des pauvres > exposition des photographies anciennes à comparer avec le lieu actuel

Visite du Refuge > écoute d'une sélection d'expérimentations sonores et poétiques réalisées par Chomo, tirées de l'album « *Chomo : C'est illimité* ».

Parcours de Chomo / Thèmes abordés

D Expressions noires > Les Bois brûlés (1947-1960) / > Altazor et Chomo, métopoésie et poésie illettrée

E Architecture populaire et visionnaire -> sculpture de grillage et plastiques fondues (dès 1960) / > Chomo et ses anges (la spiritualité de Chomo / peintures d'outre-mondes (abstraction / figuration)

F Philosophe et surnaturaliste > La pensée et la philosophie de Chomo (Écologie, animisme, chamanisme) / sculptures en siporex dès 1983)

G L'art cellulaire

H L'art vibrationniste



La visite guidée dans l'Eglise des pauvres, photo d'archive

Pause et passage aux toilettes



Temps 2 / Atelier de pratique artistique avec les médiateurs ou un intervenant externe

Séparation de la classe en petits groupes confiés, aux guides, à l'enseignant.e et aux adultes accompagnants, afin de permettre aux enfants de réaliser une ou plusieurs des activités suivantes :

Maternelle / primaire :

- Modelage avec glaise ou pâte autodurcissante d'un animal, une fleur, une plante (artiste invité)
- Dessin naturaliste sur canevas et broderie avec fil de laine ou de coton
- Grand dessin collectif sur papier kraft sur le thème du cercle (cf. cellule et planète) / notion de l'infiniment grand et de l'infiniment petit
- Création d'un vitrail avec des matériaux de récupération
- Atelier maquette avec des matériaux de récupération : crée la maquette du bâtiment de tes rêves avec les matériaux que tu as à disposition (artiste invité)

Collège / lycée :

- Dessin d'une BD dans l'esprit des dessins de captivité (artiste invité)
- Atelier de poésie illettrée en écriture phonétique
- Atelier d'initiation et création d'un poème sonore

Temps 3 / Regroupement et bilan

Objectifs visés

Enrichir le parcours d'éducation artistique et culturelle et le parcours citoyen (partage d'une culture commune, notion de patrimoine)

Compétences ciblées

Amener les enfants à :

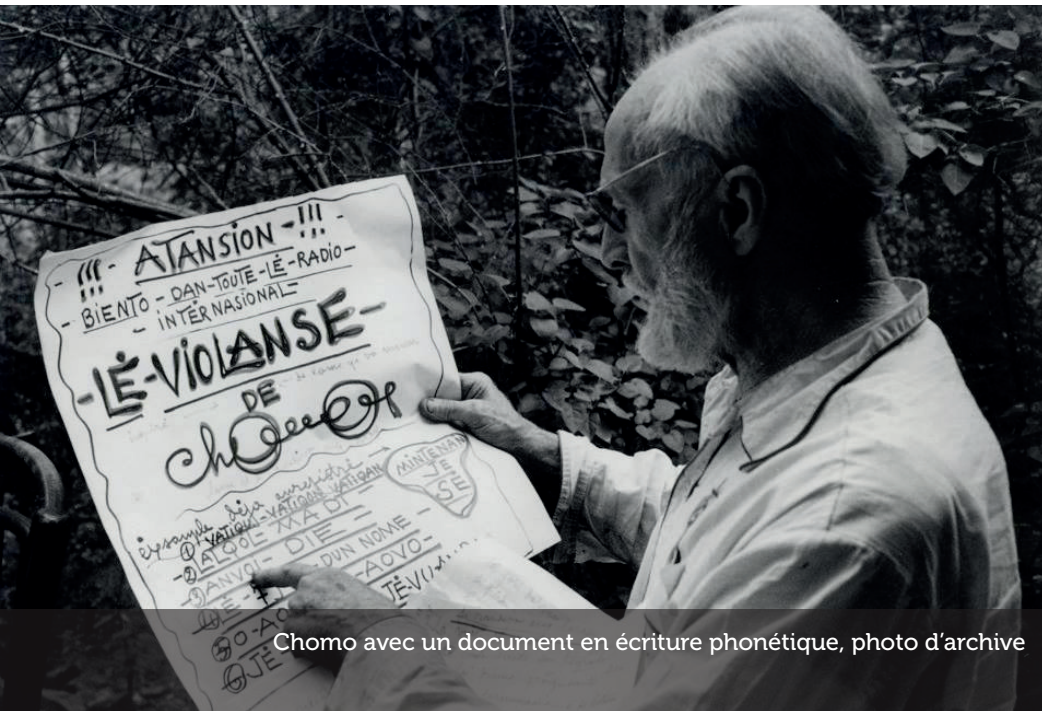
- observer, s'interroger, chercher à comprendre, exprimer des avis et sentiments.

Par rapport au lieu

- adapter son comportement
- identifier les arts du passé dans l'environnement

Par rapport aux œuvres et aux architectures

- décrire à l'aide d'un lexique adapté
- identifier ce qu'elles représentent et expriment,
- analyser quelques caractéristiques formelles
- les situer dans le temps, l'espace, le contexte socio-culturel



Chomo avec un document en écriture phonétique, photo d'archive



...et Le Village d'art préludien aujourd'hui